COMMUNIQUÉ DE PRESSE – EXPOSITION

« William BOUGUEREAU (1825-1905) et les Lyonnais – Regards croisés entre Paris et Lyon ».

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de **William Bouguereau (1825-1905),** la **Tomaselli Collection** consacre une exposition exceptionnelle à l'un des maîtres les plus virtuoses de la peinture académique française.

Le propos de l'exposition s'appuie sur les travaux de référence de Louise d'Argencourt (spécialiste mondiale de William Bouguereau), de Damien Bartoli, Frederick C. Ross et de Didier Jung, ainsi sur les recherches approfondies effectuées par les responsables de la Tomaselli Collection. Grâce à de nombreux prêts généreux, l'exposition dévoile près de 110 œuvres préparatoires (peintures, dessins et esquisses inédites) réalisées par Bouguereau tout au long de sa carrière.

L'accrochage prend pour point de départ un constat historique : au XIXe siècle, Paris domine largement le paysage artistique français. Capitale politique et culturelle, elle concentre l'École des Beaux-Arts, le Salon officiel ainsi que le système de récompenses qui structurent la carrière des peintres.

Pour les artistes lyonnais, cette centralité impose des choix : certains, comme Hippolyte Flandrin, Louis Janmot ou Pierre Puvis de Chavannes, tentent de s'intégrer au système parisien ; d'autres, tels Jean-Baptiste Frenet ou Paul Borel, choisissent de demeurer attachés à la région lyonnaise, développant une œuvre plus discrète mais d'une grande profondeur morale et spirituelle.

William Bouguereau apparaît comme une figure centrale du système artistique parisien. Né à La Rochelle en 1825, formé à Paris, lauréat du Grand Prix de Rome en 1850, professeur à l'École des Beaux-Arts, membre de l'Institut et président de la Société des artistes français, il incarne la réussite exemplaire d'un parcours académique. Son œuvre, composée de près de 800 tableaux, séduit par la perfection de sa technique, la sensualité raffinée de ses figures et l'extrême soin apporté au dessin.

Au fil de l'exposition, l'accent est mis sur des **dessins et esquisses préparatoires**, rarement (si ce n'est jamais) dévoilés au public, qui témoignent de la maîtrise technique irréprochable de l'artiste.

Sont mise en évidence des esquisses correspondant à des compositions mythologiques (*La jeunesse de Bacchus, Amour et Psyché, Les Oréades)* mais aussi religieuses *(Regina Angelorum, La Piéta*), certaines « fantaisies » (*Chanson de Printemps, La Perle*) ainsi que des œuvres de commande (esquisses pour *L'Empereur Napoléon III visitant les inondés de Tarascon* en 1856).

Le milieu de l'exposition repose sur les différents points communs entre l'artiste **William Bouguereau et les peintres lyonnais**.

Des ponts historiques et esthétiques se dessinent ainsi : Bouguereau participe à la décoration de l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris, dans la lignée du lyonnais Hippolyte Flandrin, qui l'avait précédé dans ce chantier décoratif. L'admiration que William Bouguereau portait à Hippolyte Flandrin est documentée par des citations : *« Flandrin, tu es le seul des artistes que j'accepte ; si tu ne crois pas, tes peintures sont trompeuses, car elles respirent le calme, la foi et la dignité.»*

Autre exemple marquant, Louis Janmot, figure majeure de l'école lyonnaise, est envisagé pour collaborer avec Bouguereau à la décoration de l'église Saint-Augustin à Paris sur la thématique du « Saint Jean-Baptiste dans le désert », un projet finalement confié intégralement à Bouguereau à partir de l'année 1866.

L'œuvre de Janmot intitulée *La Ronde, Rayons de soleil* (XIIIème composition de son grand cycle pictural et littéraire du *Poème de l'âme*) entre aussi en résonance avec la ronde de figures dansantes que l'on aperçoit à l'arrière-plan (côté gauche) du tableau de William Bouguereau intitulé l'*Offrande à l'Amour* (œuvre détruite et présentée sous forme de reproduction).

Quelques figures communes sont aussi mises en avant. Ainsi le portrait peint du Père Lacordaire (source d'inspiration commune pour Bouguereau, Janmot et Hippolyte Flandrin) appartenant à la prestigieuse collection de Michel Descours est présenté sur les cimaises.

Ces différents rapprochements révèlent combien les artistes puisent dans un **répertoire commun de références antiques, renaissantes et chrétiennes**, tout en développant des sensibilités distinctes.

Aux côtés de William Bouguereau, le public est invité à découvrir ou redécouvrir les œuvres de grandes figures lyonnaises telles que Victor Orsel, Paul Flandrin, Jean-Baptiste Frenet, Paul Borel, Alexandre Séon, Paul Chenavard, Puvis de Chavannes, ou encore Jacques Pilliard.

Cette exposition temporaire prend place au sein de la Tomaselli Collection, un lieu qui rassemble aujourd'hui près de 2 900 œuvres retraçant l'histoire artistique de la région Auvergne–Rhône-Alpes.

<u>Informations pratiques</u> :

<u>Lieu :</u>

Tomaselli Collection — 22 rue Laure Diebold, Lyon 9
🗓 21 octobre 2025 → 21 février 2026
🕒 Du mardi au dimanche de 10h30 à 17h30

<u>Tarifs</u>

Plein tarif : 10 €
Tarif réduit à 6 € : Étudiant, Demandeur d'emploi, accompagnateur(s) d'une personne titulaire de la CMI

Gratuit : - 18 ans, guides conférenciers détenteurs d'une carte professionnelle, titulaires de la CMI, bénéficiaires de l'AAH, de l'ASI, l'AEEH, travailleurs reconnus RQTH ou TIH

<u>Visite commentée</u> (durée 1h30) : 15 euros sur réservation à l'adresse suivante : contact@tomaselli-collection.com